Les animaux, nos compagnons : la cage aux oiseaux

Autor(en): **Peitrequin, Bernard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **6 (1976)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829909

Nutzungsbedingungen

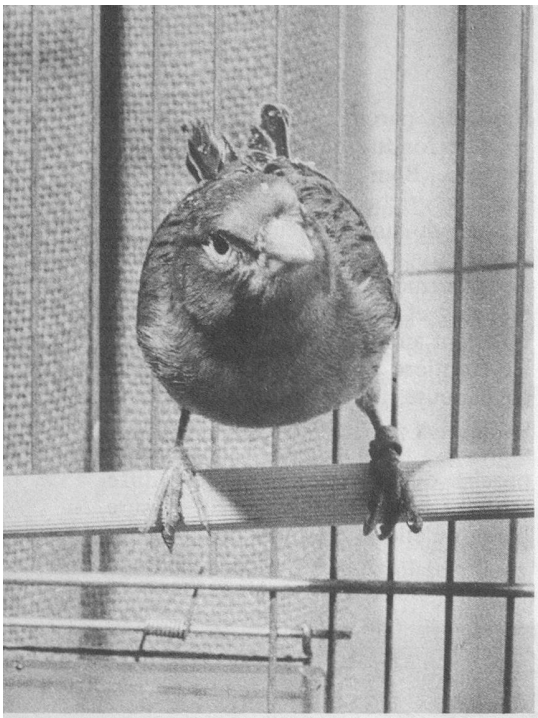
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Les animaux, nos compagnons

La cage aux oiseaux

Comme un frais murmure, la voix liquide des oiseaux emplit la littérature de tous les siècles. Elle ravit le cœur de l'homme en symbolisant pour lui le printemps, la joie de vivre.

L'oiseau, ce meilleur associé de l'homme dans le domaine de la défense des cultures, est menacé dans son existence. Les ornithologues en sont conscients. Sur le plan mondial, la protection des oiseaux en général, la sauvegarde de certaines espèces par une meilleure observation des mœurs et migrations, la promulgation de lois constituent une partie de leur préoccupation. Ces spécialistes voient-ils favorablement des manifestations telles que les expositions d'oiseaux, les concours de chant ; et que pensent-ils de la captivité d'animaux nés essentiellement pour une existence libre ? D'avis autorisés, il ressort qu'il est tout à fait possible de garder un oiseau en captivité sans que celui-ci en pâtisse. Son âme légère ne cultive pas la rancœur et le geôlier devient vite un personnage familier, dispensateur de graines et autres friandises. Quand l'oiseau appartient à une longue lignée de captifs nés derrière les barreaux, le présumé malaise de l'hôte des volières est inexistant.

Cependant, il existe un certain nombre de règles qu'on ne doit pas ignorer : ne donner que des graines à un insectivore, c'est le condamner à mourir de faim ; maintenir un oiseau dans des conditions douteuses d'hygiène, c'est ouvrir la porte aux maladies ; avant d'acheter un compagnon ailé, il faut se documenter au sujet de ses mœurs. Oui, maints sujets encagés vivent dans des conditions pénibles ou inhumaines, mais rarement leur malheur provient du fait de se trouver prisonniers. Bien soignés, les oiseaux vivront facilement et longtemps en captivité : dix ans environ pour les canaris et les exotiques, une quinzaine d'années pour les perruches ondulées. En volière, les grandes perruches et les perroquets peuvent mourir de vieillesse entre 25 et 30 ans, les cacatoès beaucoup plus tard.

En choisissant parmi les multiples espèces acclimatées, vous vous souviendrez que la mise en captivité d'oiseaux indigènes reste sévèrement réglementée dans la plupart des pays d'Europe où l'on s'expose plus facilement à des sanctions en maintenant un chardonneret en cage qu'en massacrant quelques centaines d'oiseaux dans la campagne, avec une application d'antiparasitaires par exemple.

L'élevage en cage

Il faut acheter une cage très spacieuse et ne pas l'encombrer de balançoires, miroirs et autres gadgets. Avant toute chose, l'oiseau apprécie l'espace nécessaire au vol, donc deux perchoirs suffisent. Les cages horizontales auront la préférence ; elles correspondent à la nature du vol. Dans une cage verticale, les hôtes cherchent à se tenir au maximum de la hauteur et manquent d'exercice. En Tchécoslovaquie, d'intéressantes expériences ont été tentées. Les portes des cages sont ouvertes. Les oiseaux sortent, volent en liberté, mais réintègrent leur domicile pour manger et dormir. En Belgique, on signale qu'après deux escapades, malgré la cage ouverte, des oiseaux ne sont jamais repartis.

Quant aux *oiseaux*, il ne faut réunir que des espèces présentant les mêmes exigences alimentaires, les mêmes besoins caloriques et surtout un caractère de sociabilité convenable. Il est pénible en effet d'assister à des guerres sanglantes et le spectacle de petits cadavres mutilés ne présente rien de réconfortant. Préférez-vous la beauté du chant aux couleurs chatoyantes, les formes élégantes à l'aisance du vol, les oiseaux nicheurs aux attendrissantes couvées ou les célibataires endurcis mais peut-être plus attachés à votre personne ? Les familles de la même espèce permettent des observations que les ensembles mixtes n'autorisent pas.

Les oiseaux *chanteurs* ou musiciens sont nombreux ; ils chantent avec technique ou passion et lassent rarement. Les canaris malinois, les saxons, les harz font partie de la corporation. Ils sifflent, modulent, effectuent des roulades, des vocalises. Les chanteurs d'Afrique, rossignols du Japon, grenadins et quelques bengalis sont considérés comme chanteurs...

A côté des chanteurs, il y a ceux qui séduisent essentiellement par leur merveilleux plumage et celui-ci estompe alors le langage. Fleurs vivantes les diamants, les papes, ignicolores, veuves à collier et amaranthes sont autant de bijoux précieux et quelquefois fragiles.

Voici quelques *caractériels* ou oiseaux particuliers au point de vue de l'humeur, de l'attitude, de l'origine. Tel ce moineau du Japon, qui n'existe pas dans la nature, produit d'un croisement entre deux races différentes. L'astrilde à lunettes qui quitte le sol ou le perchoir en un vol strictement vertical. La caille de Chine, familière, qui fait son nid au sol, dans un coin herbeux de la volière. Le colin de Californie qui se gorge de bains de sable et de soleil. Les colombes du Sénégal et les tourterelles qui sont attachantes, comme leurs amours.

Adorables perruches

Ces élégantes, originaires d'Australie, viennent également de l'Inde et d'Asie. Elles forment un groupe nettement à part. Belles comme des faïences persanes, du vert ancestral elles sont devenues — par savant métissage — jaunes, blanches, cannelle, bleues de cobalt. Oiseau décoratif par excellence, facile à nourrir et faire multiplier, la perruche passe allégrement à l'extérieur les hivers de nos régions, en volière bien abritée. Tous les amateurs de perruches vous le diront : le commerce de ces oiseaux est extrêmement agréable, voire émouvant. Tendres et affectueuses, elles ne manquent ni d'humour, ni d'intelligence. La perruche aime le vol ; dans la cuisine on lui accordera chaque jour un moment de liberté.

Chaque espèce d'oiseaux a ses propres exigences alimentaires, ses affinités, ses maladies. Aux uns, il faut procurer un nid douillet, aux autres une bûche de bois dur. La mue affecte sérieusement certains, le froid constitue une menace pour de délicats exotiques. Bref, apprenez à connaître vos hôtes afin de les aimer autant pour eux que pour vous car il est une chose que l'oiseau refuse d'être : un jouet.

Bernard Peitrequin